

Mediappro, recherche européenne sur l'appropriation des nouveaux médias par les jeunes

Isabelle BRÉDA, Responsable Internet - nouveaux médias au CLEMI

Mail : i.breda@clemi.org

En 2005 et 2006, des spécialistes de l'éducation aux médias de neuf pays européens (Belgique, Danemark, Estonie, France, Grèce, Italie, Pologne, Portugal et Royaume-Uni) associés au Québec, ont développé une recherche conjointe sur les relations des jeunes de 12 à 18 ans aux médias électroniques. Cette étude a concerné près de 9000 jeunes (dont 873 Français). En France, elle a été menée par Evelyne Bevort et Isabelle Bréda du Clemi, le centre d'éducation aux médias du ministère de l'Éducation nationale.

Établis pour la première fois en fonction des déclarations des jeunes eux-mêmes, les résultats de Mediappro apportent de nouveaux éclairages sur les pratiques scolaires de l'Internet et montrent avec une certaine crudité que le point de vue de l'institution éducative, celui de l'enseignant et celui de l'élève ne se superposent pas.

1 - Les usages dominants

Toutes les modalités de communication sont très largement utilisées par les jeunes. Deux remarques sur le blog :

- Les blogueurs sont nettement plus nombreux en Belgique (40%) et en France (25%) que dans les pays du Nord de l'Europe (moins de 10% au Danemark, Estonie et Royaume-Uni), où les usages d'Internet sont pourtant plus anciens et plus massifs.

- On constate que de nombreux blogs de jeunes tombent rapidement en sommeil après la phase de découverte.

2 - Un fossé dans les pratiques entre l'école et la maison

Comme dans les autres pays, les pratiques déclarées diffèrent beaucoup entre l'école et la maison, mais les jeunes Français - qui constituent en cela une exception en Europe - ne considèrent pas leurs parents comme se situant dans un autre monde par rapport à Internet. Ils voient Internet comme appartenant à la sphère privée, familiale et amicale, et partout le perçoivent comme quasiment absent du monde scolaire.

L'école est exclusivement le lieu des premières découvertes et de l'initiation à la recherche documentaire. Cet usage mono-centré ne correspond pas à leurs pratiques personnelles, beaucoup plus diversifiées et principalement axées sur la communication.

Si les échanges avec les enseignants sont rares, les élèves n'en ont pas pour autant une vision négative. 46% pensent que les enseignants connaissent bien Internet, et 37% n'ont pas d'avis sur la question.

Les jeunes renvoient de l'école l'image d'une pratique encadrée jusqu'à la rendre quasiment impossible. Dans tous les pays, ils énumèrent les nombreuses restrictions qui portent sur leurs activités de communication et de loisir, mais aussi sur la consultation de sites. La distorsion entre pratiques réelles et pratiques scolaires se traduit souvent par un manque d'intérêt déclaré pour les activités éducatives liées à Internet, perçues comme ne correspondant pas à l'image - positive et plutôt ludique - qu'ils s'en font.

3 - Des compétences réelles, mais mal maîtrisées

Les jeunes Français portent un regard souvent critique sur ce que l'on trouve sur Internet : plus des 2/3 ne lui

font pas une confiance aveugle. En six ans¹ un renversement complet de tendance sur leur attitude vis à vis de la fiabilité des informations s'est opéré. En 2000, ils n'étaient que 16% à déclarer être habituellement méfiants vis à vis des informations trouvées sur Internet. Ils sont aujourd'hui 68%. Ces acquis sont sans doute à mettre au crédit de l'école, et en particulier des documentalistes.

Le travail scolaire étant plus encadré par des impératifs d'acquisition de connaissances que de compétences, les adolescents n'apprennent pas à maîtriser les formes nouvelles de communication, en particulier en ce qui concerne les règles et les enjeux juridiques et éthiques, les caractéristiques de la communication en ligne et de la publication sur un média. Ainsi par exemple, ils ne sont pas au clair sur la notion d'anonymat sur Internet, et seuls 44% des jeunes savent que tout le monde peut accéder à leur blog.

En revanche, ils sont plus au fait des lois et règlements concernant les usages « citoyens » d'Internet - droit à l'image, droits d'auteur liés au téléchargement – que l'ensemble des Européens. Mais là encore, les connaissances des jeunes sont souvent floues, et ne les empêchent pas de passer outre des règles dont ils ne connaissent que les grandes lignes.

4 - Quelles compétences acquérir à l'école ?

Spontanément, les jeunes Européens ont peu d'attentes vis à vis de l'école sur ces questions. Pourtant, lorsqu'on les interroge, les $\frac{3}{4}$ déclarent souhaiter l'utiliser davantage en classe et expriment des demandes précises, concernant exclusivement ce qu'ils perçoivent comme étant le propre de l'école : la consultation du Web.

Leur souhait de trouver « rapidement » ce qu'ils cherchent laisse penser qu'ils ont une vision fonctionnelle de la recherche documentaire, d'où est absent le processus de construction du savoir.

Les jeunes ne maîtrisent pas toujours les notions et les termes leur permettant de décrire et d'explicitier leurs pratiques, et par conséquent de construire leur propre point de vue sur ces médias. Ils ont besoin d'approfondir des savoir-faire qui restent souvent superficiels, y compris dans la recherche documentaire pourtant prise en considération par l'école.

La plupart d'entre eux perçoivent les médias électroniques comme des technologies en mouvement et adoptent rapidement les nouvelles évolutions. Pourtant, même à 17 ans, ils n'ont pas d'idée claire sur leur impact sociétal et disposent rarement des outils intellectuels permettant une réflexion plus conceptuelle.

La prise en compte des compétences réelles des jeunes et de leurs manques montre bien la nécessité pour l'école de repréciser les termes et les notions, de structurer, de conceptualiser certains domaines, d'entamer une réflexion sur l'évolution socio-économique en cours ainsi que ses retombées sociétales. C'est à l'école que les jeunes pourront tous avoir la possibilité de transformer une approche tâtonnante en une véritable maîtrise d'Internet et des médias de l'avenir.

La recherche européenne Mediapro

- Pour connaître l'ensemble des données quantitatives et qualitatives, www.mediapro.org/
- Pour une synthèse des résultats en français, www.cleml.org/international/mediapro/Mediapro_light.pdf

¹ ¹ *Les Jeunes et Internet*, E. Bevort et I. Bréda - CLEMI. Enquête menée en 2000, auprès d'élèves de 12 à 17 ans de Belgique, Espagne, France, Italie, Portugal, Québec et Suisse. Volet français et synthèse internationale disponibles sur www.cleml.org/jeunes_internet.html.